

Eskualdun Gazteria face à la guerre d'Algérie



Philippe **Mayté***

Dans les années 1950, Euskaldun Gazteria fut un mouvement de masse en Pays Basque rural. Gazte, mensuel du mouvement, ouvrit ses colonnes aux jeunes appelés en Algérie et put permettre ainsi aux ruraux basques de se solidariser avec eux. Certains condamnèrent ce conflit, d'autres ne voulurent pas lancer le débat.

Mots Clés: Euskaldun Gazteria. Gazte. Lettres de soldats. Voir. Jugar. Agir. Récalde. Charritton.

50eko urteetan, Ipar Euskal Herriaren barne aldeko masa mugimendua zen Euskaldun Gazteria. Gazte, mugimenduaren hilabetekariak Aljerian zerbitzua egitera deituriko gazteei ireki zizkien bere zutabeak eta, modu horretara, haiekiko elkartasunerako bide eman zien Iparraldeko laborariei. Gatazka hura kondenatu zuten zenbaitek, beste batzuek, ordea, ez zuten eztabaidari lotu nahi izan.

Giltza-Hitzak: Euskaldun Gazteria. Gazte. Soldaduen gutunak. Ikusi. Iritzi. Jardun. Récalde. Charritton.

Durante los años 50, Euskaldun Gazteria fue un movimiento masivo en el País Vasco rural. La revista mensual del movimiento Gazte, abrió sus columnas a los jóvenes llamados a filas en Argelia y permitió así que los rurales vascos se solidarizasen con ellos. Algunos condenaron este conflicto, otros no quisieron dar pie al debate.

Palabras Clave: Euskaldun Gazteria. Gazte. Cartas de soldados. Ver. Juzgar. Actuar. Récalde. Charritton.

*42, Avenue Dubrocq. F-64100 Baiona/Bayonne. philippe.mayte@wanadoo.fr.

AVANT PROPOS

Au milieu des années 1950 et au tout début des années 1960, Euskaldun Gazteria (Jeunesse Agricole Chrétienne du Pays Basque – JAC) est un mouvement de masse en Pays basque rural. Il mobilise des milliers de jeunes et dispose d'un organe de presse avec le mensuel *Gazte* qui au cours de son existence (de 1947 à 1964) va dépasser le cercle des jacistes et toucher l'ensemble de la jeunesse rurale avec plus de 4.000 exemplaires diffusés au milieu des années 1950.

Alors que l'Eglise se fait plutôt discrète à propos de la guerre en Algérie, le mensuel va ouvrir ses colonnes aux jeunes basques qui y sont permettre ainsi aux ruraux basques de se solidariser avec eux.

En guise d'introduction: quelques éléments sur les réalités de la JAC en Pays basque à la fin des années 1950.

Eskualdun Gazteria dans les années 1950

Le mouvement est à son apogée sur le plan des effectifs. Il dispose donc du mensuel *Gazte*, qui après une courte interruption, est relancé en novembre 1956 et est diffusé dans toutes les paroisses du Pays basque rural. Les "fêtes de la terre" et autres pèlerinages rassemblent des milliers de jeunes.

De 1955 à 1960, l'aumônier est Piarres Charritton; cependant les éditoriaux sont signés par Emile Larre sous le pseudonyme de Sokorri.

En 1960, Jean Hiriart-Urruty succède à Piarres Charritton jusqu'en 1964.

Gazte est un organe de liaison entre les jeunes ruraux basques et chrétiens

Ses lecteurs sont très friands des nouvelles envoyées par les **correspondants des villages**. C'est aussi un **journal de détente**, de loisirs, avec des articles sur la mode, des recettes de cuisine, des comptes-rendus de films, de pièces de théâtre, de parties de pelote.

Gazte est également un moyen de **conscientiser à la vie du mouvement** en relatant les événements que vit le mouvement: Thèmes d'année, "Fêtes de la Terre", voyages, rassemblements nationaux, pèlerinages... de même qu'aux réalités et à l'avenir du Monde rural.

Enfin, *Gazte* offre aussi une **tribune libre** qui permet à de nombreux jeunes de s'exprimer sur les réalités et les problèmes auxquels ils se trouvent confrontés dans leur quotidien. Ainsi, le journal ouvre ses colonnes aux jeunes basques qui sont appelés en Algérie. Cette attention portée aux jeunes Basques en Algérie n'est pas particulière. Eskualdun Gazteria comme le journal *Gazte* ont le sou-

ci de tous les jeunes Basques ruraux: ceux qui vivent aux pays, mais aussi ceux qui ont émigrés à Paris, en Amérique ou provisoirement pour le service militaire, en Allemagne ou bien sûr en Algérie.

Dans 28 numéros qui vont de novembre 1956 à juin 1959, **environ 50 articles, mais aussi quelques bertsus et photos** abordent directement le conflit algérien. Ils sont quasiment tous l'œuvre de soldats ou d'anciens soldats. Certains racontent, d'autres racontent et analysent, d'autres enfin, proposent: On y retrouve la philosophie dite du «voir, juger, agir» qui imprègne les mouvements d'action catholique dont Eskualdun Gazteria (JAC-JACF en Pays Basque) est membre. C'est sous ce prisme que j'ai tenté d'analyser la manière dont a été abordée la Guerre d'Algérie dans Gazte mais aussi d'une manière générale dans le mouvement, ceci par le biais de rares témoignages que j'ai pu récolter... rares car touchant un sujet encore tabou...

Remarque: les articles de Gazte sont presque tous rédigés en euskara. Les extraits cités ont été traduits en français par Jean Baptiste Etcharren et par l'auteur.

1. VOIR

La grande majorité des articles sont de **simples témoignages de soldats**. Ils décrivent leur vie en Algérie et à côté de ses articles se trouve parfois une photo.

Régulièrement une **rubrique «Gure soldado lagunekin»** occupe une page du journal. Les rédacteurs demandent aux soldats surtout pour le Noël d'envoyer de leurs nouvelles. Ils sont entendus.

- Article de K.S; nouvelles de soldats sur les réalités vécues par les appelés: *«Jeudi, on a participé à un ratissage: toute la matinée on n'a fait que crapahuter à travers villages et brousse; on a ramassé tous les hommes... En un mois on compte environ de 40 à 50 militaires tués dans les parages: cela prouve que ça cogne... c'est toujours la même histoire, sinon pire. Ces derniers temps, la rébellion s'étend sur l'ensemble du pays. Tu diras que ce n'est pas l'opinion de Lacoste (...) mais c'est la vérité: les régions calmes sont devenues les zones d'opérations les plus dangereuses».* (N° 2 décembre 1956).
- **«Lettre du Constantinois»:** nouvelles de la vie là-bas. Armand parle de tranquillité; il déplore deux morts par accident. (N°3 janvier 1957)
- Nouvelle lettre de Manech: **«Kabilla kaxkoetarik»**. A travers la description de la région dans laquelle il se trouve, l'auteur laisse transparaître ses états d'âme se considérant un peu comme un prisonnier qui essaie de s'évader par ses pensées et ses écrits. Poétiquement, il espère que le soleil de la paix transpercera la brume sous laquelle il se trouve... (N°8 juin 1957).

- Un article anonyme (X) «**Kabylia, bethiko Kabylia-tik**». Un ton las, un moral défaillant: «*Naski hemen zangoak galtzen ez dituenak, burua galtzen duen, eta bi gaitzetarik gaxtoena zoin den ez neri galda...nik zangoak beti azkar, aspalditik, ttiki ttikitik, mendian usatuak...bainan burua?*».

La guerre est perçue comme une chose confuse («*botigeria*») que l'auteur souhaite voir vite finir. Il pleure ses copains morts, il précise la spécificité de la Kabylie avec un peuple et une langue particulière...Il demande surtout que l'on prie pour lui et ses camarades. (N°8 juin 1957)

- «**Colomb-Béchar-eko eskualdun zonbeiten berriak**» signé par B.Negueloua. Il décrit sa vie de soldats, rassurant ses proches, rappelant que le fait de se retrouver à plusieurs Basques (dont il donne les noms) lui permet de jouer aux cartes, de chanter mais aussi d'aller à la messe. Quelques précisions sur la chaleur (80 degrés!) et sur la viande de chameau bien peu tendre. (N°12 décembre 1957)

2. JUGER

«Juger» (c'est à dire comprendre) l'Algérie

Plusieurs articles font le constat des **différences culturelles** que rencontrent les jeunes Basques:

- Article signé par **Oraikoa** (N°1 novembre 1956).

Présentation de la **foi des musulmans et comparaison avec le christianisme**, éloge de l'exemple que donnent les musulmans en priant plusieurs fois par jour: «et nous que faisons-nous? Prions-nous comme autrefois?» (...) «*Egiten ote da lehen bezala aratseko otoitza eta arrosarioa familian? Ez, ez gaiten heietaz trufa, bainan zonbait gogoeta egin. Hek ez dira ahalge bere erlisionearen eta federearen erakusteko eta gu?*».

Ici, l'article n'a pas pour but direct de solidariser le lecteur avec les appelés mais de faire réfléchir les ruraux basques sur leur foi...

Les lettres de Marcel Récalde: Avant d'entamer la rédaction d'articles dignes d'un travail d'ethnologue...il souhaite longue vie à Gazte.

- 1^{er} Article de Marcel Récalde: **Afrikako berri eta molde**

Depuis Khemis, description des modes de vie des Arabes (sous-titres: *Egoitzak, Jana, Beztimendua*) et de leur modeste niveau de vie. Il s'agit d'une réflexion à partir d'une conversation avec un Algérien: «*Mais vous n'êtes pas malheureux ici? - J'ai ma femme et mes enfants, mon âne et mon gourbi et le reste à la volonté d'Allah - Il nous disait cela avec un air de satisfaction. Et nous, avec toute notre civilisation et notre modernisation, nous estimons-nous heureux? Jusqu'à présent peu de bonheur: les patrons se lamentent parce qu'ils ne font pas*

d'affaires, les ouvriers, parce qu'ils ne gagnent pas assez...les paysans veulent d'abord un moteur, puis un tracteur...». (N°4 février 1957).

Par le biais de cet article, on voit que le séjour en Algérie a permis à certains jeunes ruraux de prendre du recul par rapport aux réalités économiques et sociales du Pays basque. On se situe ici totalement dans le «voir, juger».

- Dans le numéro suivant, il aborde les techniques du travail agricole en insistant sur la **condition de la femme paysanne** («*emaztearen esklabotasuna*») soumise à l'homme (qualifié plusieurs fois de fainéant). (N°5 mars 1957)

- Enfin, dans un dernier article, il s'intéresse à la **religion musulmane** et aux rites que sont le mariage et les funérailles. Il met l'accent sur les différences avec la civilisation chrétienne et occidentale. Il termine sur un discours tolérant: «*Mundu hau ainitz jende motaz egina dela, eta izana gatik bakotzak bere usaiak, denek badugula arima bat gorputzean. Azkenekotz denak elgarren haurride girela, Jainko Jauna denentzat hil denaz geroz*». Nous sommes dans l'humanisme chrétien si caractéristique de l'Eskualdun Gazteria de la fin des années 1950. (N°6: Avril 1957)

«Juger l'attitude dans le conflit»

- **En février 1957 (N°4)**, l'éditorial de **Piarres Charriton** est une parfaite illustration de la position d'Eskualdun Gazteria par rapport au conflit. Une position de chrétien.

Il nous livre sa pensée à l'issue d'une réunion organisée par Eskualdun Gazteria et qui a rassemblé des soldats de retour d'Algérie:

«Lucidité. C'est cette idée de lucidité qui se présentait à mon esprit lorsque j'écoutais les propos de ces jeunes de 24-25 ans qui à leur retour d'Afrique ont voulu se réunir l'autre dimanche au Grand Séminaire avec leur président André Ouret. Ils n'étaient qu'une quinzaine à peine, venus à peu près tous de la Basse Navarre. Mais avec quel sérieux ils essayaient de tirer les leçons de leur récente et rude expérience! Quel loyal effort d'objectivité pour juger leurs propres attitudes ou celles de leurs camarades landais ou catalans, celles aussi des arabes ou des colons français. Et les juger d'un point de vue vraiment humain, vraiment chrétien. Certes la lucidité n'est pas tout «voir et juger» (...) il est essentiel d'agir en Action catholique. (...) Il nous semble que l'effort d'objectivité de nos camarades libérés ou encore mobilisés contient pour demain la promesse d'une action efficace. (NDLR: ceci est prémonitoire de l'évolution du mouvement dans les années 1960). Tel est le sens du dialogue qui doit s'établir ou se rétablir par le courrier personnel et l'envoi des journaux entre les jeunes du Pays et ceux qui ont du s'éloigner vers l'Afrique ou l'Amérique..».

- Dans le **N°11: Novembre 1957**, en **éditorial**, on trouve un article qui est parmi tous un des plus engagés. C'est, depuis la relance de Gazte, la première fois qu'un éditorial n'est pas de Sokorri (Emile Larre) et qu'il est confié à un laïc. Il y a ici donc un véritable positionnement de la rédaction. Ayant pour titre «**Algeriatik**», il

est signé par **Gerlari Txarra**. Dans mon mémoire¹, Euskaldun Gazteria, des années 1930 aux années 1970, ter d'Histoire, Université de Bordeaux III, 1992, j'émettais l'hypothèse que l'auteur était Eñaut Etxamendi. Ce dernier, que j'ai consulté, m'a dit qu'il s'agissait en fait de son cousin, Jean Etxamendi aujourd'hui décédé.

Il énonce une certaine détresse et une réalité du conflit que je n'ai pas trouvé ailleurs de manière aussi sensible.

C'est un texte remarquablement bien écrit, très poétique. L'auteur dit qu'il est devenu un chasseur d'hommes (*«Gizon ihizin»*), un chasseur qui aime son arme...il avoue aussi connaître la peur...il admet que son pays lui manque: *«Ah, Eskual Herri maitea, zoin gozoa den zure hunkia!»*.

Il termine par une prière qui est un véritable appel: *«Seigneur, achève cette guerre d'Algérie! Maintenant nous avons suffisamment vu ce que nous sommes, à quel niveau la haine peut nous rabaïsser. Notre Père, tu sais répandre ton trop plein d'amour là où surabonde la haine. Nous sommes tous tes enfants. Que nous soyons des blancs ou des noirs, nous avons trop coûté à ton fils en qui tu as mis tout ton amour, pour que nous continuions à nous étrangler mutuellement sous l'impulsion de la haine.»*

- Dans le **N°23 de janvier 1959**, un **article «citoyen» de J.L.D** (Jean Louis Davant): Il décrit la Kabylie dans laquelle il se trouve. Il fait part d'un recul et d'un esprit critique remarquable que l'on a maintes fois retrouvé depuis dans ses articles et ouvrages.

Il caractérise bien ces soldats qui ne sombrent pas dans une vision manichéenne du conflit. Il plaint la population terrorisée et par les Français et par les Fellaghas. Il fait part d'embuscades particulièrement meurtrières mais aussi de la répression tout aussi violente. Enfin, il évoque comment avec d'autres, il a du encadrer le vote indigène pour les élections législatives où le choix ne se limitait qu'à une seule liste, le verdict des urnes avec un nombre de votes nuls important... et le traitement partisan de ces résultats par la presse française: *«La Kabylie a voté dans la joie, la Kabylie veut rester française...»*. Enfin, il dénonce le peu de préoccupation que suscite le conflit chez beaucoup de jeunes Français (surtout Françaises).

Pour terminer, comme tant d'autres il souhaite la paix et invoque Dieu...

- Dans le même numéro, **L.P est solidaire du séminariste lyonnais Christian Biot** emprisonné pour «atteinte à la sûreté de l'Etat». Chargé dans un centre d'hébergement de ce que l'on nomme «l'action psychologique», il transmet à la presse une lettre dans laquelle figurait ce que l'on attendait de lui *«désintégrer l'homme et le réendoctriner»*. Christian Biot est cité en exemple par l'auteur, exemplaire car selon lui il a agi en véritable chrétien. Les autorités sont quant à elles comparées aux Russes...

¹ Dans 2 articles (l'un signé Bizkaixipi et l'autre Aspaldikoa) apparaît clairement un nouvel état d'esprit. Le discours anti-manichéen trouvé chez J.L. D est

ici confirmé. Français ou Arabes sont avant tout des hommes, différents certes mais des hommes, donc ayant des droits. La guerre est dénoncée. La pauvreté des peuples d'Afrique également; Ici apparaît une prise de conscience du Tiers Monde, une volonté d'issue pacifique...cette évolution dans l'état d'esprit se retrouvait d'une manière générale dans les sondages d'opinion (Cf. Jean Duquesne, *Pour comprendre la guerre d'Algérie*, éditions Perrin).

3. AGIR

Se souvenir

- *Dans les actions à accomplir (cf. thème d'année): nouvelles à envoyer aux soldats.*
- Article «**Gaixo soldadoak!**»: «Pauvres soldats morts en Algérie (une douzaine de Basques à ce moment là d'après l'auteur. Pauvres soldats également que l'on a tendance à oublier»... (N°5 mars 1957).
- **Kabylatik «Gazte»-ri**: Lettre de Manech. Il remercie les jeunes qui écrivent dans Gazte et appellent à donner plus de nouvelles des villages. Il dit le bien que cela procure aux soldats de recevoir le journal. (N°6 avril 1957)
- Lettre de Michel «**Afrikatik**». Il n'a pas le moral («Ilun niz») mais Gazte est là pour le soutenir... (N°13 janvier février 1958)
- «**Algeriako xoko galdu batetarik**». Le plaisir de recevoir Gazte que les camarades de chambre appellent le «journal arabe»... (N°27: Mai 1959)
- Dans des nouvelles brèves, il est annoncé la disparition de jeune de l'Eskualdun Gazteria ou le retour au Pays Basque:
- Annonce du décès d'un jeune de Macaye (Josepe Urthekoa).
- «**Berri hitsa**»: Piarres Charritton annonce la mort de Roger Etcheberrigaray...une force vive disparaît pour la Soule; il demande que l'on prie pour lui. (Mai 1958 N°16).
- «**Berri Hitsa**»: mort de René Etchaide d'Urrugne dans cette guerre aveugle (*gerla itsu*)... (N°28 juin 1959)
- Hommage à André Ouret de retour d'Algérie dont les responsables du journal disent «nous avons su que son attitude courageuse en des circonstances critiques lui a valu la médaille de la valeur militaire. L'Eskualdun Gazteria peut être fière de son président. Biba hi André!». (N°2 décembre 1956).

Soutenir et se soutenir

- Dès le premier numéro il est annoncé que Gazte, tout comme Herria, est envoyé à **500 exemplaires** aux soldats du contingent appelés en Algérie.
- Régulièrement des appels sont lancés pour **financer l'envoi de Gazte** mais aussi de Herria, tout comme **l'envoi de colis** au moment de Noël. Il est même conseillé de faire des quêtes à la sortie des messes pour financer cela. Un appel est spécialement destiné aux anciens appelés qui connaissent le plaisir de recevoir de tels envois.
- Par exemple, Bizkaitxipi (j'ai appris durant la journée du 21 juin que c'était le pseudonyme de Xipri Arbelbide) exhorte que dans l'envoi de colis de fin

d'année, il ne soit pas omis que les soldats n'ont pas qu'un corps mais ont aussi une âme et que tous les villages doivent envoyer à leurs appelés «Herria» et «Gazte». (**N°12 décembre 1957**)

- «**Algeriako soldadu laguneri oihu**», appel de Michel, texte que l'auteur a tout d'abord destiné à Herria. Il s'agit sans doute de **Michel Itzaina**. Il annonce aux soldats basques présents en Algérie la naissance d'un journal édité pour et par les Basques présents en Algérie. Il lance un appel pour que ceux ci envoient des articles au **Groupe Eskual Langileak**. Dans la même page, un encart de type publicitaire reprend cet appel: «*Zer nahi dugun? Elgar atxeman, uros direnek kontsola ditzaten nigarrez ari direnak eta hauk ez ditzen bakarrik geld!*». Bel exemple de solidarité qui se situe ici totalement dans l'agir si cher à l'Eskualdun Gazteria... (**N°12 décembre 1957**).
 - On trouve les noms et adresses des soldats ayant envoyé une lettre au groupe «Eskual Langileak». On peut relever parmi eux: Michel Itzaina, le soldat Arbelbide, JB Dufau, Beñat Larramendy... (**avril 1958 N°15**)
 - Dans le **N°21 de novembre 1958**, nouvel appel aux soldats pour qu'ils envoient des lettres au Groupe «Eskual Langileak». Il est demandé aussi aux lecteurs de Gazte d'envoyer les adresses des militaires basques. Cet appel est signé **François Gaztambide**: «*Un bulletin ou trait d'union pour les militaires basques a été créé en Algérie depuis déjà quelques temps. Ce bulletin est entièrement rédigé en basque par les militaires eux-mêmes qui nous envoient leurs nouvelles, leurs craintes et leurs espoirs. La formule s'est avérée bonne puisque plus de 80 Basques nous ont fait parvenir déjà leurs impressions et nous ont remercié très vivement pour notre initiative. Nous pensons donc que nous devons continuer ce travail tant pour entretenir le moral de nos camarades que pour servir notre belle langue basque...*».
- On peut remarquer que l'existence de ce bulletin correspond à la **raréfaction d'articles de soldats publiés dans Gazte** depuis plus de 6 mois. Certes les Basques d'Algérie continuent de recevoir Gazte et des nouvelles du pays, tout en pouvant lire des nouvelles de leurs camarades soldats, mais les lecteurs métropolitains de Gazte n'ont plus l'occasion de lire la prose des Algériens...
- Ceux qui sont revenus s'organisent: un **rassemblement** est prévu en **1957** à Bayonne autour de l'aumônier et de l'abbé Laxague. Même type de rassemblement en **1959**.
 - Dans le **N°22 de décembre 1958**, André Ouret dans «**Soldado gaiier**» qui annonce la tenue de **plusieurs réunions** sur l'ensemble du territoire destinées aux **jeunes qui doivent aller en Algérie**. L'objectif est de les éclairer sur ce qu'ils rencontreront là bas: la vie de caserne, le djebel. Après la messe, ils pourront entendre un prêtre qui leur rappellera les devoirs à accomplir même en Algérie, un médecin les informera sur les maladies, puis un soldat de retour du conflit donnera son témoignage.

Agir en chrétien

- Numéro consacré au **pèlerinage organisé à Lourdes** avec parmi les deux intentions, la paix en Afrique. (**Mars 1958 N°14**)
- Lettre de Jan Battitt en ce temps de carême. Peu de ses camarades mettent le pied à l'église. Thème intéressant de la découverte de l'incroyance par les jeunes de l'Eskualdun Gazteria. L'auteur va à la messe, tout comme 120 autres soldats. Il réfléchit ensuite sur les habitudes de certains camarades qui vont voir les filles de la «BMC». *«Heureusement, nous savons organiser nous-mêmes des loisirs sains»*. Suit un paragraphe amusant sur le défilé militaire: les musulmans (tirailleurs) font défiler devant eux deux boucs, comme mascottes. Ils sont ornés de capes et les cornes sont argentées. L'un de ces boucs est «caporal». Encore récemment il était caporal-chef mais comme il a encorné un général, on l'a rétrogradé. Moi je l'aurais nommé sergent! ...». L'après-midi, l'auteur et d'autres copains sont allés à la kermesse de la paroisse. Ils y ont gagné des bouteilles de vin vieux et ont invité les militaires qu'ils ont côtoyés. *«A 6 heures, nous avons quitté la kermesse car notre camarade Jacques voulait assister à la messe du soir. C'est un bel exemple qu'il nous donne là! Nous estimons beaucoup ce gars-là; ce n'est pas un chrétien tiède. Un soldat m'a demandé s'il n'était pas séminariste. Moi, je sais qu'il ne l'est pas, mais il n'a pas peur de se montrer chrétien. Le copain Gilbert n'est pas sorti car il est très cafardeux aujourd'hui. C'est le meilleur des soldats basques. Je te l'offre, Seigneur, dans ce carême. Je ne suis qu'un pauvre type, un traînard; je me traîne, mais je ne m'arrête pas»*. (**N°15: Avril 1958**).

Cette lettre est exemplaire de la situation des soldats en Algérie: Cafard, amitié, difficultés à maintenir les traditions (pratique religieuse) quand on est loin du pays (foi sociologique). Les rédacteurs de Gazte ont sans doute voulu montrer aux soldats lecteurs que les états d'âmes qu'ils connaissent sont souvent les mêmes pour d'autres et qu'il ne faut pas abandonner ses habitudes parce que l'on est loin du pays...

Se souvenir, Soutenir, être chrétien, l'action des Jacistes peut paraître bien modeste si on la compare à celle d'autres mouvements d'Action Catholique à la même époque (la JEC par exemple). Sur le plan national, la JAC est bien timide et se contente de se solidariser avec les soldats qui connaissent des moments difficiles. Il n'y a que peu ou pas du tout de prises de position.

L'ouverture des colonnes de Gazte aux soldats jacistes est un acte courageux mais certains auraient voulu aller plus loin. Piarres Charriton était de cela et voulait que l'on débattre de la guerre au sein du mouvement ce qui lui valu des critiques. Marcel Récalde se souvenait récemment qu'il avait été proposé que le conflit soit un thème abordé durant une fête de la Terre mais il s'y était opposé car il était (il est) comme tous ces jeunes qui ont eu du mal ou qui n'ont pas pu parler de la guerre à leur retour en métropole.

A travers ces quelques articles, on voit apparaître une certaine diversité d'opinions au sein de l'Eskualdun Gazteria. A la fin des années 50, l'uniformité (la pensée unique) est de moins en moins de mise. Le travail de l'EG commence à porter ses fruits car des jeunes militants arrivent à penser par eux même, tou-

jours en chrétien, mais sans la soumission aveugle au prêtre comme ce fut souvent le cas avec les générations précédentes.

Un exemple: André Ouret me confia que quand il se trouvait en Algérie, il reçut une lettre de l'abbé Gosterratxu, aumônier de secteur dont le contenu était plus ou moins le suivant *«Nous nous rendons compte que vous êtes sur le qui-vive, en danger de mort; des Basques sont morts. Que se passe-t-il ici? Les jeunes dans les villages continuent de faire la fête. Ce n'est pas normal qu'ici les «pixtolets» fasse la fête. Je vous demande à vous en tant que président de l'Eskualdun Gazteria de signer cette motion et nous la ferons paraître dans tout le Pays Basque»*. Cette motion demandait l'arrêt de toutes les fêtes parce que des jeunes Basques sont à la guerre. André Ouret refusa, l'abbé Gosterratxu en fut profondément vexé.

ARTICLES SUR LA GUERRE D'ALGÉRIE PARUS DANS GAZTE

N°1: Novembre 1956

- Photo de soldats.
- Le journal est envoyé à 500 soldats.
- Article signé par «Oraikoa»

Le constat de différences culturelles. Présentation de la foi des musulmans et comparaison avec le christianisme, éloge de l'exemple que donnent les musulmans en priant plusieurs fois par jour: et nous que faisons-nous? Prions-nous comme autrefois? «Egiten ote da lehen bezala aratseko otoiiza eta arrosarioa familian? Ez, ez gaiten heietaz trufa, bainan zonbait gogoeta egin. Hek ez dira ahalge bere erlisionearen eta fedearen erakusteko eta gu?».

Ici, l'article n'a pas pour but direct de solidariser le lecteur avec les appelés mais de faire réfléchir les ruraux basques sur leur foi...

- Nouvelle brève: retour annoncé d'André Ouret, président d'EG.

N°2: Décembre 1956

- Photo de soldats lisant Herria

- Article de K.S; nouvelles de soldats sur les réalités vécues par les appelés: «Jeudi, on a participé à un ratissage: toute la matinée on n'a fait que crapahuter à travers villages et brousse; on a ramassé tous les hommes... En un mois on compte environ de 40 à 50 militaires tués dans les parages: cela prouve que ça cogne...c'est toujours la même histoire, sinon pire. Ces derniers temps, la rébellion s'étend sur l'ensemble du pays. Tu diras que ce n'est pas l'opinion de Lacoste (...) mais c'est la vérité: les régions calmes sont devenues les zones d'opérations les plus dangereuses».

- Hommage à André Ouret de retour d'Algérie dont les responsables du journal disent «nous avons su que son attitude courageuse en des circonstances critiques lui a valu la médaille de la valeur militaire. L'EG peut être fière de son président. Biba hi André!».

N°3: Janvier 1957

- Rubrique sur un page entière «Gure soldado lagunekin»

- Articles sur les soldats appelés en Allemagne.
- 3 articles:

Ceux qui sont revenus s'organisent: rassemblement prévu à Bayonne autour de l'aumônier et de l'abbé Laxague.

Lettre du Constantinois: nouvelles de la vie là bas. Armand parle de tranquillité; il déplore deux morts par accident.

Première lettre de Marcel Récalde: Avant d'entamer plusieurs la rédaction d'articles dignes d'un travail d'ethnologue...il souhaite longue vie à Gazte.

N°4: Février 1957

– L'éditorial de Piarres Charriton est une parfaite illustration de la position d'Eskualdun Gazteria par rapport au conflit. Une position de chrétiens.

Il aborde la réunion annoncée dans le numéro précédent: *«Lucidité. C'est cette idée de lucidité qui se présentait à mon esprit lorsque j'écoutais les propos de ces jeunes de 24-25 ans qui à leur retour d'Afrique ont voulu se réunir l'autre dimanche au Grand Séminaire avec leur président André Ouret. Ils n'étaient qu'une quinzaine à peine venus à peu près tous de la Basse Navarre. Mais avec quel sérieux ils essayaient de tirer les leçons de leur récente et rude expérience! Quel loyal effort d'objectivité pour juger leurs propres attitudes ou celles de leurs camarades landais ou catalans, celles aussi des arabes ou des colons français. Et les juger d'un point de vue vraiment humain, vraiment chrétien. Certes la lucidité n'est pas tout «voir et juger» (...) il est essentiel d'agir en Action catholique. (...) Il nous semble que l'effort d'objectivité de nos camarades libérés ou encore mobilisés contient pour demain la promesse d'une action efficace. (NDLR: ceci est prémonitoire de l'évolution du mvt dans les années 1960). Tel est le sens du dialogue qui doit s'établir ou se rétablir par le courrier personnel et l'envoi des journaux entre les jeunes du Pays et ceux qui ont du s'éloigner vers l'Afrique ou l'Amérique»...*

– Photographie de 8 soldats avec leurs noms et leurs villages.

– Article de Marcel Récalde: *Afrikako berri eta molde*

Depuis Khemis, description des modes de vie des Arabes (sous titres: *Egoitzak, Jana, Beztimendua*) et de leur modeste niveau de vie. Il s'agit d'une réflexion à partir d'une conversation avec un Algérien: «Mais vous n'êtes pas malheureux ici? – J'ai ma femme et mes enfants, mon âne et mon gourbi et le reste à la volonté d'Allah – Il nous disait cela avec un air de satisfaction. Et nous, avec toute notre civilisation et notre modernisation, nous estimons-nous heureux? Jusqu'à présent peu de bonheur: les patrons se lamentent parce qu'ils ne font pas d'affaires, les ouvriers, parce qu'ils ne gagnent pas assez...les paysans veulent d'abord un moteur, puis un tracteur...».

Par le biais de cet article, on voit que le séjour en Algérie a permis à certains jeunes ruraux de prendre du recul par rapport aux réalités économiques et sociales du Pays basque. On se situe ici totalement dans le «voir, juger».

N°5: Mars 1957

Une page «Gure soldado lagunekin»

– Article de Marcel Récalde: *Afrikako berri eta moda*. Il aborde ici les techniques du travail agricole en insistant sur la condition de la femme paysanne («emaztearen esklabotasuna») soumise à l'homme (qualifié plusieurs fois de fainéant).

– Souvenir d'un appelé décédé originaire de Hélette.

– Article «Gaixo soldadoak!»: Pauvres soldats morts en Algérie (une douzaine de Basques à ce moment là d'après l'auteur. Pauvres soldats également que l'on a tendance à oublier. Un appel est lancé pour financer l'envoi de Gazte mais aussi de Herria.

N°6: Avril 1957

Une page «Gure soldado lagunekin»

– Article de Marcel Récalde: Afrikako berri eta moda. Cette fois-ci il s'intéresse à la religion musulmane et aux rites que sont le mariage et les funérailles. Il met l'accent sur les différences avec la civilisation chrétienne et occidentale. Il termine sur un discours tolérant: «Mundu hau aintz jende motaz egina dela, eta izana gatik bakotzak bere usaiak, denek badugula arima bat gorputzean. Azkenekotz denak elgarren haurride girela, Jainko Jauna denentzat hil denaz geroz». Nous sommes dans l'humanisme chrétien si caractéristique de l'Eskualdun Gazteria de la fin des années 1950.

– Kabylitiek «Gazte»-ri: Lettre de Manech. Il remercie les jeunes qui écrivent dans Gazte et appellent à donner plus de nouvelles des villages. Il dit le bien que cela procure aux soldats de recevoir le journal.

N°8: Juin 1957

– Nouvelle lettre de Manech: «Kabalia kaxkoetarik». A travers la description de la région dans laquelle il se trouve, l'auteur laisse transparaître ses états d'âme se considérant un peu comme un prisonnier qui essaie de s'évader par ses pensées et ses écrits. Poétiquement, il espère que le soleil de la paix transpercera la brume sous laquelle il se trouve...

N°11: Novembre 1957

– En éditorial, on trouve l'article qui est parmi tous le plus engagé. C'est depuis la relance de Gazte, la première fois qu'un éditorial n'est pas de Sokorri (Emile Larre) et donc qu'il est confié à un laïc. Il y a ici donc un véritable positionnement de la rédaction. Ayant pour titre «Algeriatik», il est signé par Gerlari Txarra.

Il énonce une certaine détresse et une réalité du conflit que je n'ai pas trouvé ailleurs de manière aussi sensible.

C'est un texte remarquablement bien écrit, très poétique. L'auteur dit est devenu un chasseur d'hommes («Gizon ihizin»), un chasseur qui aime son arme...il avoue aussi connaître la peur...il admet que son pays lui manque: «Ah, Eskual Herri maitea, zoin gozoa den zure hunkia!».

Il termine par une prière qui est un véritable appel: «Seigneur, achève cette guerre d'Algérie! Maintenant nous avons suffisamment vu ce que nous sommes,

à quel niveau la haine peut nous rabaisser. Notre Père, tu sais répandre ton trop plein d'amour là où surabonde la haine. Nous sommes tous tes enfants. Que nous soyons des blancs ou des noirs, nous avons trop coûté à ton fils en qui tu as mis tout ton amour, pour que nous continuions à nous étrangler mutuellement sous l'impulsion de la haine».

– Des nouvelles brèves annoncent le retour de soldats (Alexis Inchauspé «sous lieutenant»...).

– Retour de la rubrique «Gure soldado lagunekin»:

Un article anonyme (X) «Kabylia, bethiko Kabylia-til». Un ton las, un moral défaillant: «Naski hemen zangoak galtzen ez dituenak, burua galtzen duen, eta bi gaitzetarik gaxtoena zoin den ez neri galda... nik zangoak beti azkar, aspalditik, ttiki ttikitik, mendian usatuak... bainan burua?».

La guerre est perçue comme une chose confuse («botigeria») que l'auteur souhaite voir vite finir. Il pleure ses copains morts, il précise la spécificité de la Kabylie avec un peuple et une langue particulière... Il demande surtout que l'on prie pour lui et ses camarades.

Des photos et des nouvelles de Philippeville où les conditions de vie des soldats semblent plus agréables. Article signé par JP Irigoyen.

N°12: Décembre 1957

Rubrique «Gure soldado lagunekin»

– «Bizkaitxipi» exhorte que dans l'envoi de colis de fin d'année, il ne soit pas omis que les soldats n'ont pas qu'un corps mais ont aussi une âme et que tous les villages doivent envoyer à leurs appelés «Herria» et «Gazte».

– «Colomb-Béchar-eko eskualdun zonbeiten berriak» signé par B. Negueloua. Il décrit sa vie de soldats, rassurant ses proches, rappelant que la fait de se retrouver à plusieurs Basques (dont il donne les noms) lui permet de jouer aux cartes, de chanter mais aussi d'aller à la messe. Quelques précisions sur la chaleur (80 degrés!) et sur la viande de chameau bien peu tendre.

– «Algeriako soldadu laguneri oihu», appel de Michel, texte que l'auteur a tout d'abord destiné à Herria. Il s'agit sans doute de Michel Itzaina. Il annonce aux soldats basques présents en Algérie la naissance d'un journal édité pour et par les Basques présents en Algérie. Il lance un appel pour que ceux ci envoient des articles au Groupe Eskual Langileak. Dans la même page, un encart de type publicitaire reprend cet appel: «Zer nahi dugun? Elgar atxeman, uros direnek kontsola ditzaten nigarrez ari direnak eta hauk ez ditzen bakarrik geldi!». Bel exemple de solidarité qui se situe ici totalement dans l'agir si cher à l'Eskualdun Gazteria...

N°13: Janvier-Février 1958

– Lettre de Michel «Afrikatik». Il n'a pas le moral («Ilun niz») mais Gazte est là pour le soutenir...

– Annonce dans les brèves du décès d'un jeune de Macaye (Josepe Urthe-koa).

N°14: Mars 1958

– Numéro consacré au pèlerinage organisé à Lourdes avec parmi les deux intentions, la paix en Afrique.

N°15: Avril 1958

– Beñat Ahamendaburu rappelle dans les actions que doit mener Eskualdun Gazteria, il y a l'envoi de Herria et de Gazte aux soldats. Dans la page suivante, on trouve les noms et adresses des soldats ayant envoyé une lettre au groupe «Eskual Langileak». On peut relever parmi eux: Michel Itzaina, le soldat Arbelbide, JB Dufau, Beñat Larramendy...

– Lettre de Jan Battitt en ce temps de carême. Peu de ses camarades mettent le pied à l'église. Thème intéressant de la découverte de l'incroyance par les jeunes de l'EG. L'auteur va à la messe, tout comme 120 autres soldats. Il réfléchit ensuite sur les habitudes de certains camarades qui vont voir les filles de la «BMC». 3heureusement, nous savons organiser nous-mêmes des loisirs sains». Suit un paragraphe amusant sur le défilé militaire: les musulmans (tirailleurs) font défiler devant eux deux boucs, comme mascottes. Ils sont ornés de capes et les cornes sont argentées. L'un de ces boucs est «caporal». Encore récemment il était caporal-chef mais comme il a encorné un général, on l'a rétrogradé. Moi je l'aurais nommé sergent! ...». L'après-midi, l'auteur et d'autres copains sont allés à la kermesse de la paroisse. Ils y ont gagné des bouteilles de vin vieux et ont invité les militaires qu'ils ont côtoyés. «A 6 heures, nous avons quitté la kermesse car notre camarade Jacques voulait assister à la messe du soir. C'est un bel exemple qu'il nous donne là! Nous estimons beaucoup ce gars-là; ce n'est pas un chrétien tiède. Un soldat m'a demandé s'il n'était pas séminariste. Moi, je sais qu'il ne l'est pas, mais il n'a pas peur de se montrer chrétien. Le copain Gilbert n'est pas sorti, car il est très cafardeux aujourd'hui. C'est le meilleur des soldats basques. Je te l'offre, Seigneur, dans ce carême. Je ne suis qu'un pauvre type, un traînard; je me traîne, mais je ne m'arrête pas».

Cette lettre est exemplaire de la situation des soldats en Algérie: Cafard, amitié, difficultés à maintenir les traditions (pratique religieuse) quand on est loin du pays (foi sociologique). Les rédacteurs de Gazte ont sans doute voulu montrer aux soldats lecteurs que ce les états d'âmes qu'ils connaissent sont souvent les mêmes et qu'il ne faut pas abandonner ses habitudes parce que l'on est loin du pays...

– Compte-rendu du pèlerinage à Lourdes avec évocation des camarades d'Algérie.

N°16: Mai 1958

– «Berri hitsa»: Piarres Charriton annonce la mort de Roger Etcheberrigaray... une force vive disparaît pour la Soule; il demande que l'on prie pour lui.

N°17: Juin 1958

– Annonce de 3 nouveaux décès et appel à la paix.

N°18: Juillet 1958

Rien sauf nouvelles brèves de retour de soldats.

N°19: Septembre 1958

Rien

N°20: Octobre 1958

Rien

N°21: Novembre 1958

– Bertsu «Algeriatik» de JB Dufau

– Nouvel appel aux soldats pour qu'ils envoient des lettres au Groupe «Eskual Langileak». Il est demandé aussi aux lecteurs de Gazte d'envoyer les adresse des militaires basques. Cet appel est signé François Gaztambide: «Un bulletin ou trait d'union pour les militaires basques a été créé en Algérie depuis déjà quelques temps. Ce bulletin est entièrement rédigé en basque par les militaires eux-mêmes qui nous envoient leurs nouvelles, leurs craintes et leurs espoirs. La formule s'est avérée bonne puisque plus de 80 Basques nous ont fait parvenir déjà leurs impressions et nous ont remercié très vivement pour notre initiative. Nous pensons donc que nous devons continuer ce travail tant pour entretenir le moral de nos camarades que pour servir notre belle langue basque...».

On peut remarquer que l'existence de ce bulletin correspond à la raréfaction d'articles de soldats publiés dans Gazte depuis plus de 6 mois. Certes les Basques d'Algérie continuent de recevoir Gazte et des nouvelles du pays, tout en pouvant lire des nouvelles de leurs camarades soldats, mais les lecteurs métropolitains de Gazte n'ont plus l'occasion de lire la prose des Algériens...

N°22: Décembre 1958

– Article de André Ouret «Soldado gaier» qui annonce la tenue de plusieurs réunions sur l'ensemble du territoire destinées aux jeunes qui doivent aller en Algérie. L'objectif est de les éclairer sur ce qu'ils rencontreront là bas: la vie de caserne, le djebel. Après la messe, ils pourront entendre un prêtre qui leur rappellera les devoirs à accomplir même en Algérie, un médecin les informera sur les maladies, puis un soldat de retour du conflit donnera son témoignage.

- Un encart où il est demandé aux soldats d'envoyer articles et photos à l'occasion de Noël.

- De même un article de A.E lance un appel à soutenir les soldats en cette fin d'année en leur envoyant des colis, des journaux basques. Il est proposé de faire des quêtes à la sortie des messes. L'appel est spécialement destiné aux anciens appelés qui connaissent eux le plaisir de recevoir de tels envois.

N°23: Janvier 1959

- En première page, un photo de soldats avec en légende «Egon azkar adixkideak eta Jainkoak dizuela urte on».

- L'appel du numéro précédent a été entendu: 4 photos et 9 articles, des bertsus signés «Harrizko».

- Article «citoyen» de J.L.D (Jean Louis Davant?): Il décrit la Kabylie dans laquelle il se trouve. Il fait part d'un recul et d'un esprit critique remarquable que l'on a maintes fois retrouvé depuis dans ses articles et ouvrages.

Il est caractérisé bien ces soldats qui ne sombrent pas dans une vision manichéenne du conflit. Il plaint la population terrorisée et par les Français et par les Fellaghas. Il fait part d'embuscades particulièrement meurtrières et la répression tout aussi violente. Enfin, il évoque comment avec d'autres, il a du encadrer le vote indigène pour les élections législatives où le choix ne se limitait qu'à une seule liste, le verdict des urnes avec un nombre de votes nuls important (ne voir aucun rapprochement avec l'actualité...) et le traitement partisan de ces résultats par la presse française: «La Kabylie a voté dans la joie, la Kabylie veut rester française...». Enfin, il dénonce le peu de préoccupation que suscite le conflit chez beaucoup de jeunes Français (surtout Françaises).

Pour terminer, comme tant d'autres il souhaite la paix et invoque Dieu...

- LP évoque le cas du séminariste lyonnais Christian Biot emprisonné pour «atteinte à la sûreté de l'Etat». Chargé dans un centre d'hébergement de ce que l'on nomme «l'action psychologique», il transmis à la presse une lettre dans laquelle figurait ce que l'on attendait de lui «désintégrer l'homme et le réendocliner». Christian Biot est cité en exemple par l'auteur, exemplaire car selon lui il a agi en véritable chrétien. Les autorités sont quant à elle comparée aux Russes...

- «Gure soldado lagunekin» par G.A: différentes nouvelles brèves de soldats.

- JD de Beguios, de même qu'un soldat de Gabat, remercient les Behauztar et Gabadiar qui leur ont envoyé colis et lettres.

- Dans 2 articles (l'un signé Bizkaixipi et l'autre aspaldikoa) apparaît clairement un nouvel état d'esprit. Le discours anti-manichéen trouvé chez J.L. D est ici confirmé. Français ou Arabes sont avant tout des hommes, différents certes mais

des hommes, donc ayant des droits. La guerre est dénoncée. La pauvreté des peuples d'Afrique également; Ici apparaît une prise de conscience du Tiers Monde, une volonté d'issue pacifique...

– JB D raconte sa «quille» et la déception devant le peu d'enthousiasme qu'a suscité son retour à Bayonne où un agent de police «imbibé» lui causa quelques tracas.

– Irri solas sur la transmission d'un ordre de l'armée et le ridicule qui parfois frappe la hiérarchie...

N°24: Février 1959

– Annonce d'un rassemblement à Bayonne pour les soldats de retour d'Algérie...

N°25: Mars 1959

– nouvel appel de François Gaztambide pour «Eskual Langileak» et lettre de Jean Durquet de Beguios.

N°26: Avril 1959

– Inquiétude et demande de conseils d'Anita qui a reçu une lettre d'un soldat qu'elle ne connaît pas et qui veut engager une correspondance...

N°27: Mai 1959

– Réponses à Anita.

– «Soldadoen berri» de Jean Baptiste Mendiondo (aumônerie catholique); Etre chrétien dans un hôpital d'Alger...

– «Algeriako xoko galdu batetarik». Le plaisir de recevoir Gazte que les camarades de chambre appellent le «journal arabe»...

N°28: Juin 1959

– «Berri Hitsa»: mort de René Etchaide d'Urrugne dans cette guerre aveugle (gerla itsu)...

– Nouvelle appel de François Gaztambide pour Eskual Langileak et le journal «Eskual Herria».

– Pâques à Colomb-Béchar.